

CHRONIQUE LOCALE

Encore des deuils, beaucoup de deuils. Au loin sont morts Berryer qui a su emporter tous les regrets, vraie douleur pour la France, Empis, Mallefille, Bataille et Carmouche, féconds écrivains. Ce dernier, né à Lyon le 9 avril 1797, y était peu connu; ses succès dramatiques, de 1816 à 1864, l'avaient fixé à Paris, et en avaient fait un Parisien.

Lyon a perdu : Ampaire, négociant, les docteurs Gubian et Drutel, le vénérable De Boissieu du Tiret, ancien membre du conseil général de l'Ain, artiste comme son oncle et son maître Jean-Jacques de Boissieu, agriculteur, administrateur, décédé à 85 ans, après avoir donné l'exemple de toutes les vertus.

Enfin, à l'autre bout de la vie, au seuil de la jeunesse, après deux mois de mariage, l'intelligente, belle et gracieuse compagne de l'écrivain et compositeur Emile Guimet, la jeune épouse dont la presse lyonnaise avait salué le bonheur et dont les habitants de Neuville disaient avec enthousiasme : « Nous l'aimons autant que son mari. »

Jeunesse et vieillesse, génie et bienfaisance, rien ne trouve grâce devant l'inflexible niveau. Ce serait trop noir si, là-bas derrière, on n'apercevait pas l'espérance.

Aux funérailles de M. Berryer, les délégués des barreaux et des corporations d'officiers ministériels de province dépassaient trois cents. Lyon avait envoyé à Augerville MM. Mathevon, Guerrier, d'Orgeval et Duquaire, avocats, et M. Matrod, syndic des avoués près le tribunal de notre ville.

— La rentrée solennelle des Facultés a eu lieu le 24 novembre. MM. Girodon, Jourdan, Daresté et Glénard ont fait leurs rapports annuels sur les travaux des Facultés et de l'École de Médecine. M. l'abbé Guinand, professeur, a prononcé le discours de rentrée.

— Le 29 novembre, M. l'abbé de Limoges a été installé comme curé du Sacré-Cœur, M. Claraz, comme curé de Saint-Bernard.

— M. Léon Charvet, architecte, à qui on doit l'élégant bâtiment de la Caisse d'épargne de Lyon, la remarquable préfecture d'Annecy et d'autres travaux importants, vient d'être nommé professeur d'ornement à notre École des Beaux Arts.

— La vente du beau cabinet Laforge a donné des produits inespérés. Certaines curiosités ont obtenu des prix extrêmes, indice que le goût des arts, du bric-à-brac et de l'antiquité a de profondes racines dans notre ville commerçante. Les toiles admirées de ce cabinet seront mises en vente prochainement.